

Mercredi
11 Janvier 2017

IMAGES ET DECOUVERTES

N° 34747/53



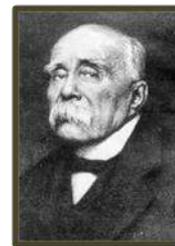
Images et découvertes reçue chez Georges Clémenceau dans son appartement

8, rue Benjamin Franklin dans le
16ème arrondissement de Paris

Cet après-midi d'hiver, c'est une
page d'histoire que nous vivrons
lors de la visite de l'appartement
de Georges Clémenceau

UN PEU DE CETTE HISTOIRE...

Georges Clémenceau (1841-1929)
est né en Vendée. Il est issu d'une
famille bourgeoise,
anti cléricale et anti
monarchiste.



Comme son père il
devient médecin
mais ses convictions
le conduisent très
vite à la politique.

En 1865, il part à New-York et
découvre le racisme et l'esclavage
contre lesquels il
s'opposera toute sa
vie. Il épouse Mary
Plummer en 1869,
dont il aura trois



enfants mais le couple se sépare en 1891.

En 1870, pendant la Commune, il devient maire de Montmartre. Les prussiens sont alors aux portes de Paris. Au début de la IIIème République il occupe la fonction de maire du 18ème arrondissement de Paris puis président du conseil municipal de Paris et député en 1871 et de 1876 à 1893. Il siège en tant que républicain radical. Il défend l'amnistie pour les Communards. Anticlérical, il prône la séparation de l'Eglise et de l'Etat et s'oppose à la colonisation. Il fait tomber le gouvernement Jules Ferry, sur ces questions.

Fondateur du journal « La Justice » et de la « Société des droits de l'homme et du citoyen », il travaille ensuite

à « l'Aurore » et prend part active dans la
défense du capitaine Dreyfus, au côté de Zola.
Après 10 ans d'absence, son retour à la vie
parlementaire s'appuie sur les résultats de ses
campagnes d'agitation en faveur de Dreyfus.

Il milite pour la restitution de l'Alsace-
Lorraine, perdues à la suite de la défaite.

En 1906, le climat social est très complexe. Des
accidents miniers provoquent beaucoup de morts. Des grèves surviennent. Il
hait la violence mais n'hésite pas à charger les grévistes en assurant « que la raison d'état est toujours la plus
forte » !

Il s'oppose à Jaurès et réorganise la police. Il crée les brigades mobiles qui deviennent les « brigades du
tigre » qu'il dote, pour être opérationnelles, d'automobiles et de téléphone. Il favorise le dialogue entre les
polices. C'est à cette époque que sont instaurées les empreintes digitales et les fiches anthropométriques.

En un an, les nombreuses « affaires » restées en suspens sont solutionnées. En 1917, il devient Président du
Conseil. Excellent orateur, il motive les foules et devient une figure internationale. Il partage la vie des
« poilus » qui l'appellent, en 1918, « le père la victoire » ! C'est un meneur d'hommes ! Son surnom de

« tigre » émane certainement de sa détermination et son opiniâtreté .
Cette guerre a tué des millions d'individus militaires et civils et
beaucoup reviennent de ce massacre diminués (gueules cassées,
gazés). Elle laisse un
véritable choc physique et
psychologique !...

La conférence de
Versailles, en 1919, qui
sanctionne et fait honte

aux allemands est certainement à l'origine de la montée du
nazisme...



En 1920, Clémenceau envisage la présidence de la République mais il est débouté ! Alors il se met à voyager !

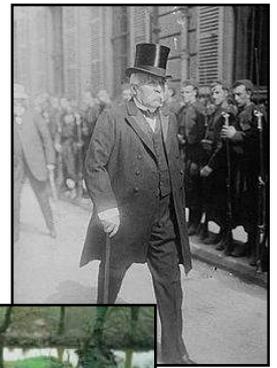
Georges Clémenceau est un être souvent caustique, doté d'un humour décapant. Il a parfois une personnalité ambivalente mais c'est un meneur d'hommes, très cultivé, grand amateur d'art et ami intime de Jean Monet.



Il meurt, en 1929, dans son appartement, à l'âge de 88 ans.

L'APPARTEMENT :

Georges Clémenceau a vécu dans cet appartement qu'il louait,



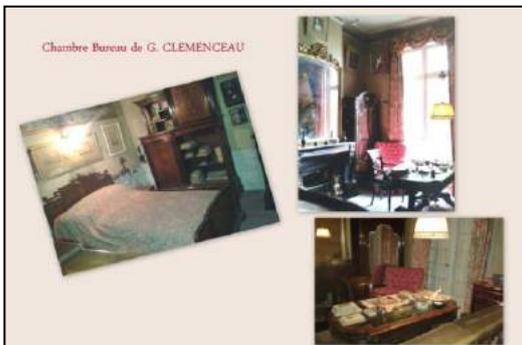
pendant 35 ans. Il ne le quittera jamais, même lorsqu'il occupera les fonctions de président du Conseil ! Ce logement de 5 pièces, doté d'un jardin, a une vue imprenable sur la tour Eiffel... Au 1^{er} étage, une galerie documentaire expose de nombreux objets retraçant la vie et l'œuvre de Clémenceau : portraits, photos, livres, journaux et manuscrits, mais aussi le manteau et les guêtres qu'il portait lors de



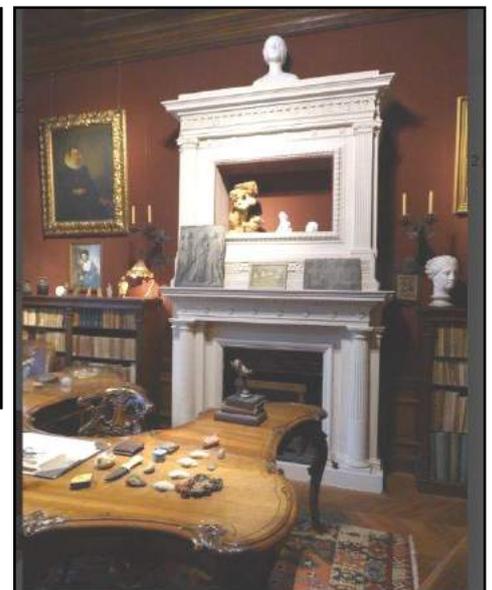
ses visites au front pour encourager les soldats.

Au rez-de-chaussée, la visite commence par le vestibule, puis la salle à manger, dotée de meubles magnifiques, aux murs recouverts de nombreux tableaux et souvenirs de voyages.

Une salle de bains assez avant-gardiste jouxte sa chambre dans laquelle sont installés son lit, un bureau de travail et ... le téléphone !



Puis nous pénétrons dans une bibliothèque nantie de milliers de livres pour poursuivre notre visite dans son cabinet de travail au magnifique bureau en fer à cheval.



**Nous sommes touchés par l'authenticité des lieux.
Les meubles, les œuvres d'art, les effets personnels,
les souvenirs rapportés
de ses nombreux voyages
font vivre cet appartement comme si « le tigre »
allait revenir d'un instant à l'autre...**

